L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1891. — 65me Année.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Dennel, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 11 SEPTEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 4e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Stephen J. Derbes, au coin des rues Royale et Barracks, un marasle d'épicories.

L'apaisement en France.

Ce n'est pas sans une satisfaction profonde que nous voyons les discordes intérieures de la France près de s'apaiser.

Diverses influences ont accentué le mouvement dessiné depuis longtemps : l'adhésion de tous les citoyens à la République.

Tout d'abord, la grande et la force que vingt-et-une années d'un gouvernement sage ont données au pays, le respect imposé aux autres puissances, l'amitié, intéressée sans doute, d'un grand empire, et enfin, et par-dessus tout, l'impossibilité reconnue, même par les plus irréconciliables, d'une restauration monarchique.

On se rappelle la retentissante déclaration du cardinal Lavigerie, déclaration faite évidemment avec la permission de l'autorité supérieure. La grande majorité des évêques a suivi la voie dans laquelle s'engageait l'éminent prélat d'Afrique, et si le souvenir des anciennes luttes n'est pas encore totalement effacé, si la paix n'est pas encore définitive, elle est du moins proche, pour le plus grand bien de la France.

De leur côté, les hommes politiques opposés, jusqu'ici, à la forme républicaine, ceux qui conservaient toujours l'espoir du relèvement d'un régime qui leur était cher, s'inclinent devant le fait accompli, et s'ils n'acceptent pas d'emblée—ce qu'on ne saurait leur demander, du reste—l'ensemble des lois de la République, ils se rangent sous les plis de sa bannière et vont désormais lutter, sur un terrain égal, pour le triomphe de leurs principes et de leurs croyances.

N'a-t-on pas vu, il y a quelques jours, le duc de la Rochefoucauld-Doudeauville voter, avec la droite du Conseil général de la Sarthe dont il est le président, le projet d'Adresse envoyé à M. Carnot, sur l'initiative d'un républicain, M. Cavaignac. Il a fait même plus, il a reçu, en qualité de maire de Bonnétable, lors de la cérémonie d'inauguration du monument élevé aux soldats français tombés en 1871, le général de Sonis, comme l'eût fait un maire républicain.

M. Achille Fould, député des Hautes-Pyrénées, a été plus loin ; il a, dans un article paru ces jours derniers, proclamé d'une façon explicite, éclatante, son adhésion à la République.

Il est impossible, en présence de ces faits, de ne pas se rendre à l'évidence, de ne pas comprendre que chacun veut, aujourd'hui, voir s'ouvrir un ère d'apaisement.

La rentrée prochaine des Chambres françaises ne entravera pas, quoiqu'on en dise, la continuation du mouvement. L'impulsion est trop forte, et quelques misérables querelles parlementaires ne sont pas faites pour arrêter l'évolution.

Les républicains que n'aveuglent pas la haine et le parti-pris voient avec plaisir l'adjonction de ces forces nouvelles, et ils comprennent qu'au point de vue, tout au moins de la forme du gouvernement, l'ancienne opposition est définitivement impuissante. Ils savent que désormais le seul intérêt national guidera leurs anciens adversaires dans le soutien de leurs idées ; ils savent, que dans les luttes politiques, ou économiques qu'ils entameront, ils auront pas à avoir toujours présente à l'esprit, comme autrefois, la crainte d'une attaque possible contre le gouvernement qu'ils ont fondé.

Seule les démagogues vont crier à la trahison ; ils vont dénoncer comme un péril l'adhésion des monarchistes et du Clergé.

Ils les associaient autrefois de n'être pas républicains, ils réclamaient pour eux les mesures les plus sévères, et aujourd'hui que par une compréhension plus exacte de la situation, les irréconciliés de la veille se rallient et veulent apporter au bien être de la nation le concours de leur intelligence de leur patriotisme, ils les considèrent comme des traîtres qui se glissent dans leurs rangs. Mais ils seront impuissants, l'impulsion est donnée, et de tous les points de la France s'élèvent des voix prêchant la concorde et l'apaisement.

L'Athénée Louisianais.

Concours de 1891.

Un manuscrit d'homme ayant pour titre *La force prime le droit*, a été reçu par le secrétaire perpétuel.

Pour les fièvres intermittentes et les maladies miasmatiques, l'Agua Cura d'Ayer est positivement un remède infaillible.

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is special debility. Try a dose of *BROWN'S IRON BITTERS.*
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

ITALIE.—LES MANŒUVRES DE L'ARMÉE FRANÇAISE.—Le *Courrier de Naples* a reçu, de son correspondant parisien, le programme des manœuvres françaises dans l'Est. Ce journal assure que ces grandes manœuvres seront suivies, avec le plus vif intérêt, par le grand état-major allemand, qui les considère comme une sorte de répétition générale d'une guerre franco-allemande, en raison du choix de la région, des corps d'armée qui y prendront part, et des généraux qui commanderont.

L'opinion exprimée par le *Courrier de Naples* est l'opinion courante des cercles officiels. On assure même qu'un colonel de l'important état-major, par le grand état-major allemand, à ces manœuvres. Il a envoyé en mission un certain nombre d'officiers qui, sous l'aspect de curieux, de photographes, de reporters, etc., feront toutes les études qui leur paraîtraient possibles sur les qualités et les défauts qui se révéleraient dans l'armée française, et, notamment, dans le commandement, au cours des opérations.

ALSACE-LORRAINE.—UN INCIDENT.—Les journaux de Paris, du 28 août, nous apprennent qu'un incident s'est produit au conseil municipal d'Altkirch ; l'ancien maire, un immigré, n'ayant pas été réélu aux dernières élections municipales, le gouvernement allemand le nomma maire de carrière. Les conseillers, tous Alsaciens, mécontents, refusèrent de prêter le serment d'usage entre ses mains. La situation est très tendue.

Il a le 2 réélu M. Schneegans, maire allemand par les conseillers.

Il est probable que la dissolution du conseil va être prononcée.

LOUISIANE.

L'Union, Pont Breaux, paroisse St-Martin, du 5 septembre :

Nous avons reçu, de M. Jos. Monton, une canne à sucre ayant quatorze nœuds rouges.

Le Méridional, Abbeville, paroisse Vermillion, du 5 septembre :

Les désastreux effets du vent du nord qui règne en ce moment, deviennent, de jour en jour, plus inquiétants. Dans beaucoup de localités, l'herbe des pâturages meurt, faute que le riz, qui commençait à épier, dépérit, et ne donnera que de la paille.

—A cause de l'excessive sécheresse de l'été, la plus grande partie des récoltes de cannes sont très pauvres dans la paroisse. Le vent du nord qui sortile depuis deux semaines, n'est pas fait pour améliorer la situation.

Le Sugar Planter, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 5 septembre :

La récolte de coton, dans la paroisse sera, cette année, bien au-dessous de la moyenne.

Les pluies de juillet, venant après la longue sécheresse du printemps, ont fait verser le plant.

Une mauvaise récolte et des prix minimes, ne sont pas faits pour réjouir les planteurs.

Le South, Plaquemine, paroisse Iberville, du 5 septembre :

Nous apprenons qu'une usine centrale va, bientôt, être construite sur l'habitation de M. E. Martin, à Bayou Paul, à proximité du L. N. O. and T. R. R. Cette habitation, qui appartenait autrefois à M. James E. Basson, est admirablement située pour l'direction d'une usine de ce genre. Nos amis de l'autre côté de la rivière doivent se réjouir de leur bonne fortune et prendre de prompte mesures, afin de produire des cannes en quantité suffisantes pour alimenter l'usine.

Des centaines d'acres de terre en friches vont maintenant être cultivées, au grand avantage de cette partie de la contrée, connue sous le nom de Iberville East Bank.

—Nous apprenons que "Uncle Sam" va bâtir deux importantes levées à environ deux milles au-dessus du Bayou Plaquemine. La première partira de la levée de MM Roth et McWilliams et s'étendra jusqu'à l'habitation de M. Woods ; la seconde commencera à la limite de Riverview, la propriété de Mme Gourier, pour aller rejoindre la levée de l'habitation de M. A. H. Gay. Cette dernière ligne de levées va forcer le major Gourier à abandonner sa résidence et toutes les dépendances.

Une bonne partie de la propriété de M. R. G. Comeaux est également englobée.

Nous sommes heureux de voir que le gouvernement des Etats Unis vient enfin à notre secours.

Le Revier, Marksville, paroisse Avoyelles, du 5 septembre :

La Rivière Rouge est très basse ; cependant, le service de la navigation se fait d'une façon régulière. Mais nous craignons que, bientôt, les steamboats s'éprouvent beaucoup de difficultés à l'embouchure et en d'autres endroits.

—Tous les moulins à coton établis sur le bayou, à Moreauville, sont en activité. Les chaudières n'ont pas encore fait leur apparition. Il est probable que les habitants n'auront pas le pelée de traiter leurs cotons par le poison.

—D'un autre côté, on écrit, de Rome, aux *Débats* :

"J'ai tenu à connaître, sur ce point, le sentiment d'un haut dignitaire du Vatican. Il m'a été affirmé que jamais M. le comte de Paris n'a subventionné la représentation diplomatique du Saint-Siège, pas plus à Paris ou à Bruxelles qu'ailleurs. Mon illustre interlocuteur m'a même assuré que le neveu du prince se figure, au moins, d'une manière spéciale, dans la comptabilité du denier de Saint Pierre. Puis, il a ajouté, avec un accent sur la signification duquel il n'y avait pas à se méprendre : "Quant à se permettre d'adresser une protestation au Pape, vous pouvez être bien sûr que le comte de Paris ne saurait y songer."

—La grande sécheresse de 1891 a accompli son œuvre malfaisante, aussi bien sur le riz que sur la canne à sucre, et nous croyons que la récolte du riz sera bien inférieure à celle de l'année dernière. Ceux qui ont conservé leur riz, sont certains d'obtenir de bons prix, au peu plus tard. Du reste, le peu d'arrivages de riz à la Nouvelle-Orléans et la faiblesse évidente de la récolte, ont déjà donné un peu de ton au marché.

—Nous n'avons pas eu de pluie depuis trois semaines. On ne pouvait désirer un temps plus propice pour les travaux de la moisson.

—Les moustiques sont plus nombreux que jamais, et sont plus féroces que pendant tout l'été.

Le Courrier, Opelousas, paroisse St-Landry, du 5 septembre :

La cueillette du coton a commencé dans notre circonscription, et nos habitants semblent satisfaits du rendement ; en un mot, la récolte sera aussi bonne que possible.

—Les cannes, sur l'habitation Camp Hamilton, dirigée par M. Butler, sont, nous dit-on, dans des conditions excellentes, et promettent une récolte magnifique.

—Un peu de pluie, maintenant, serait accueilli avec plaisir, car la sécheresse, qui nous est revenue, est préjudiciable à bien des produits, principalement à ceux de nos jardins.

Le Democrat, Opelousas, paroisse St-Landry, du 5 septembre :

M. Sylvoyen Boudreau, un des citoyens les plus respectés de la paroisse, est décédé, à sa résidence, à Plaquemine Ridge, le 29 août dernier, à l'âge de 89 ans.

Le Chief, Donaldsonville, paroisse Assension, du 5 septembre :

Le temps continue à être très sec et exceptionnellement froid pour la saison. Ces conditions sont défavorables à la canne à sucre ; elles tendent à arrêter la croissance et à entraîner une maturité hâtive.

Le Banner, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 5 septembre :

Des rapports de toutes les parties de la paroisse, réduisent considérablement les estimations faites pendant les deux dernières semaines.

Le ver du grabot la chenille la rouille ont commencé leur œuvre de destruction dans beaucoup de sections.

Un grand nombre de récoltes ont déjà été réduites d'au moins 25 0/0.

On annonce que le ver de coton ont fait leur apparition dans la partie sud ouest de la paroisse. On les a trouvés, en nombre considérable, sur l'habitation de M. Henry A. Les, mais l'emploi opportun du vert de Paris a complètement détruit ces dangereux insectes.

—Par la mort de M. Joseph Lorio, la paroisse a perdu un de ses meilleurs citoyens. C'était un homme bon, droit et généreux. Ses pures qualités et son noble caractère, lui avaient conquis l'amitié et le respect de tous ceux qui l'ont connu.

Le succès de M. Lorio, dans la direction de l'habitation Jogleside, le classait comme le meilleur planteur de la paroisse.

Le Louisiana Revier, Nouvelle-Orléans, du 9 septembre :

Le Chief, de la paroisse Ascension, annonce que la nouvelle levée de Paincourtville a été terminée la semaine dernière. Le contrat a été exécuté, à la satisfaction générale, par MM. F. J. Coffman et Cie. La levée contient 21,000 yards cubiques de terre, et s'étend sur une longueur de trois-quarts de mille, du magasin Armelire à la résidence de M. Leblanc, au-delà de Paincourtville. On travaille maintenant à la levée de Bertrandville.

—On s'occupe en ce moment à Donaldsonville, de la formation d'une compagnie limitée, au capital stock de $30,000, divisée en 300 actions de $100, pour la formation d'une manufacture de glace, pouvant fournir 15 tonnes de glace par jour. $18,000 ont déjà été souscrits et le reste le sera sous peu de jours.

—La récolte du coton, dans la partie basse de la paroisse Bossier, a diminué d'au moins 25 0/0 pendant les dernières semaines.

—Plusieurs propriétaires de Catahoula ont formé une compagnie dans le but d'apporter des améliorations à "White Sulphur Springs," dans la paroisse.

—M. Joseph Woltz, de Calcasieu, qui fut longtemps un résident de Lake Charles, est tombé, vendredi dernier, du sommet d'une maison. Il est mort presqu'instantanément.

—La paroisse de East Carroll a expédié, l'an dernier, 15,897 balles de coton. La levée de Concord ne sera pas terminée avant la fin du mois. Tous ceux qui ont eu l'occasion de voir les travaux, sont d'accord pour affirmer que cette levée est la plus solide de toutes celles qui bordent le fleuve.

—M. Amos B. Thompson, de la paroisse Iberville, est mort à Plaquemine, dimanche dernier, à l'âge de 76 ans.

—La valeur des propriétés taxées dans la paroisse a augmenté de $141,270, pour l'année 1891.

—On écrit, de Richland, qu'en raison du temps sec continu, la récolte du coton a diminué considérablement.

—La plus grande partie du riz, à St-Jean, a été récoltée et battue ; la coupe du riz ayant, à cause du temps sec, été poussée avec activité pendant ces derniers temps.

Le *Revire*, de Natchitoches, dit que des rapports décourageants, de la récolte du coton, arrivent continuellement. Dans plusieurs localités la récolte a été très mauvaise, principalement dans les terres sablonneuses.

Les vers ont endommagé considérablement plusieurs récoltes, le poison n'ayant pas été employé en temps utile.

—Le *Times*, de Rapides, dit que le travail au puits artésien est plus régulier que précédemment. L'instrument de forage a passé à travers la couche de pierre de savon et est arrivé maintenant à une couche plus tendre. Le puits a atteint une profondeur de 445 pieds.

Pour tous les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles, la Salsaparille d'Ayer est le meilleur remède.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

Saint-Siège.

Le correspondant du *Standard*, de Londres, à Rome dit que le différend entre les représentants du parti royaliste en France et le Vatican s'accentue.

Le comte de Paris a non seulement réduit les subsides qu'il accordait, jusqu'ici, au Vatican, pour soutenir sa cause, mais encore il menace d'en supprimer aux libéraux français, non catholiques, contre la politique du Vatican.

Le Pape—ajoute le *Standard*—s'est cependant trop engagé désormais avec le gouvernement républicain pour pouvoir changer de politique sans égard.

—D'un autre côté, on écrit, de Rome, aux *Débats* :

"J'ai tenu à connaître, sur ce point, le sentiment d'un haut dignitaire du Vatican. Il m'a été affirmé que jamais M. le comte de Paris n'a subventionné la représentation diplomatique du Saint-Siège, pas plus à Paris ou à Bruxelles qu'ailleurs. Mon illustre interlocuteur m'a même assuré que le neveu du prince se figure, au moins, d'une manière spéciale, dans la comptabilité du denier de Saint Pierre. Puis, il a ajouté, avec un accent sur la signification duquel il n'y avait pas à se méprendre : "Quant à se permettre d'adresser une protestation au Pape, vous pouvez être bien sûr que le comte de Paris ne saurait y songer."

Mgr Crouzet, vicaire apostolique en Abyssynie, est attendu à Rome à la fin de septembre. Il vient exposer au Pape les conditions dans lesquelles se trouvent les missions catholiques, spécialement dans la colonie d'Erythée.

Le correspondant du *Daily Chronicle*, de Londres, à Rome, dit que les principaux représentants du parti catholique en Allemagne ont assuré au Vatican qu'ils font tous leurs efforts en vue d'amener une solution de la question romaine.

Le Vatican a répondu que la triple alliance constitue un obstacle insurmontable à cette solution. L'opinion générale au Vatican est que le conclave devrait se tenir à Rome en cas de guerre, mais la majorité des cardinaux étrangère serait d'un avis contraire.

LE NOMBRE DE BOUCHES A FEU QUE PEUVENT METTRE EN LIGNE LES NATIONS EUROPÉENNES.—Un journal belge publie une statistique curieuse sur le nombre de bouches à feu que peuvent mettre en ligne les nations européennes :

Etats	Batteries	Canons
France	480	2.880
Allemagne	434	2.620
Russie	340	2.034
Autriche-Hongrie	241	1.836
Turquie	208	1.186
Angleterre	116	660
Roumanie	66	400
Espagne	63	378
Suisse	50	300
Suède et Norvège	48	228
Portugal	35	204
Belgique	34	196
Pays Bas	20	120
Grèce	17	102
Danemarck	12	68

La France vient en tête de cette liste avec 2600 canons de plus que l'Allemagne. Guillaume II va, sûrement, en avoir une nouvelle maladie.

UNE "INTERVIEW" AVEC LE SOCIALISTE ALLEMAND LIEBKNECHT.—Le correspondant du *Daily News*, de Londres, à Paris dit qu'il a eu une entrevue avec le socialiste allemand Liebknecht, l'ami de la paix. Celui-ci a déclaré, au sujet de l'entente franco-russe que l'avantage serait plutôt du côté de la Russie.

La Russie n'est pas en état de prendre l'offensive, ainsi que les faits l'ont prouvé lors de la guerre avec la Turquie. Mais elle est redoutable par sa masse, qu'aucune combinaison de puissance ne pourrait ébranler.

La Russie n'a recherché cette entente avec la France que parce que celle-ci est forte.

L'empereur d'Allemagne est personnellement porté à la réconciliation. Le parti militaire allemand va chercher à éloigner l'éventualité d'une guerre : mais en dehors de ce parti tout le monde, en Allemagne, veut la paix, surtout avec la France.

Un Parisien, en villégiature aux environs de la grande ville, fait les honneurs de sa maison de campagne à un ami.

Arrivé dans le jardin, trois pieds carrés avec deux géraniums et une boîte de verre, il remarque, sur ses frondaisons, une couche épaisse de poussière, que le tramway d'en face y a fait tomber.

—Françoise ! crie-t-il.

La bonne apparaît sur le seuil. Alors, le Parisien, exaspéré :

—Vous avez encore oublié d'*épousseter* le jardin.

L'amiral X..... ne dédaigne pas les mots :

L'autre soir, dans un dîner officiel, la femme d'un de ses collègues lui demandait qu'elle était la côte la plus dangereuse ?

—Madame, répondit l'amiral avec un gracieux sourire, c'est, sans nul doute, celle qui a servi à fabriquer notre aïeule Eve la blonde.

Mac-Mahon et Moltke.

La publication des *Mémoires* du maréchal de Moltke a donné au *Gaulois*, de Paris, l'idée de connaître l'impression du maréchal Mac-Mahon, et de rappeler ses souvenirs sur la période tragique de 1870.

Le maréchal s'est exécuté de bonne grâce :

—Cette retraite sur Paris, m'a-t-il dit, j'en étais partisan. Je le voulais, seulement, je n'en pas pu. J'étais—il faut bien que l'on s'en souvienne—sous les ordres du maréchal Bazaine. Je revevais rarement ses instructions, cela est vrai.... N'empêche que, lorsqu'il commandait je n'avais qu'à obéir. C'est ce que j'ai fait le jour où il m'a ordonné d'aller le rejoindre.

J'avais pourtant résisté jusqu'au bout. M. Rouher était venu me trouver à Reims, me suppliant de ne pas rentrer sur Paris, me disant un tas d'argumente, me parlant d'intérêts politiques.... Moi, la politique, ce n'était pas mon affaire. Je ne voyais qu'une chose : l'intérêt de la défense, qui me commandait de rester sous Paris le plus grand nombre possible de troupes régulières afin d'encadrer celles que l'on aurait qu'avec des recrutements relativement rares et peu sûrs. Mais, rien n'y fait, rien ne m'ébranla. Il fallait, m'a-t-il dit, que je sois le premier à prendre de la Salsaparille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause horrible d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le bienfait de la Salsaparille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsaparille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

INSTITUTIONS.

E. G. DUREL,

Externat et Pensionnat pour Garçons.

101....RUE ST-LOUIS....101

Attention toute particulière à la langue française.

Entrée des classes le 1er Septembre. Anglais Français, Mathématiques et Tenue des Livres.

24 août—30—sept 6 13 20

INSTITUT CARNATZ,

222 Rue Calliste, entre Quatrième et Avenue Washington.

Pensionnat et externat de jeunes demoiselles. La vingt septième session annuelle commencera

LE 1er OCTOBRE.

Pour informations s'adresser à l'institut

LÉONIE DE VARENNE Directrice.

2Août—au 1er oct—Dim Mard Jeu

INSTITUT MARKEY-PICARD

372 Avenue de l'Esplanade, N. O.

Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Ecole primaire pour petits garçons.

Réouverture des classes Mardi, 1er Septembre. Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'Institut.

12 août—2m Dim Mar Jeu

UNIVERSITE TULANE

De la Louisiane.

L'Université Tulane comprend le Collège l'Ecole Supérieure, le Collège Mémorial H. Sophie Newcomb pour jeunes femmes. Départements de Loi et de Médecine. Le Collège a entre ses cours parallèles Classique, Littérature, Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'Agriculture. La Faculté se compose de 40 Départements Académiques. Inclus le Collège H. Sophie Newcomb commencera le 1er octobre. Le Département de Loi commence le 5 novembre. Le Département Médical le 10 octobre.

Pour des catalogues s'adresser au Secrétaire de l'Université Salle Tulane.

WM PRESTON JOHNSTON, Président.

2 août—2m

COLLÈGE JEFFERSON,

Paroisse St-Jacques, Ecr.

SOUS LA DIRECTION DES FRÈRES MARISTES,

situé à Collège Point, sur les rives du Mississippi, à 50 milles en amont de la Nouvelle Orléans avec laquelle il est en communication toutes les heures par bateaux à vapeur ou les trains des chemins de fer de la Vallée du Mississippi et du Texas Pacific.

Conditions modérées.

La session commence le 6 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rev. THOMAS HENRY, Convent P. O. Paroisse St-Jacques, La.

26 juil—au 8 oct

MARQUE "RED HAND"

ALLSOPP'S PALE ALE,

Mise en bouteille par les Brasseurs en Angleterre. En vente dans tous les Hôtels, Restaurants et Salons (cafés) de premier ordre.

A vendre par

MM. A. M. & J. Noiari. Léon Lamothe.
Charles Fraboni. Geo. F. Stanfield.
Lincoln & Chenard. Robinson & Grace.
F. W. Kinberger. Joseph N. Byrne.
J. S. Rodgers Geo. W. Lester

Les commandes adressées aux soussignés seront promptement exécutées.

NICHOLAS BURKE COMPANY Limited

Nouvelle-Orléans.

C. DOYLE & CO., 85, 87, 89 rue Poydras.

20août—2m—Jeu

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE.

SEUL AGENT,

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m

AVIS SPÉCIAL.

Quatorze Septembre.

Les membres de la compagnie de L. Lincoln, de 14 Septembre 1871, peuvent avoir des "badges" pour les cérémonies de lundi prochain, en s'adressant à M. Simporte qui pour avant lundi à 11 heures "Times-Democrat" troisième étage, bureau du fond. 11sept—3f

GRAND CONCOURS DE BOXE

AVEC GANTS,

AU OLYMPIC CLUB

636 RUE ROYALE,

Le Mardi, 22 Setembre,

Pour une bourse de $1,500,

ENTRE

CAL McCARTHY

DU NEW JERSEY

—ET—

TOMMY WARREN

DE LA CALIFORNIE.

Entrées générales : 1er place $ 3 00
Loges (couvertes) 4ès places 25 00
Siège dans les loges 5 00

11 sept—11 13 & date

W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Lima et Connellsville.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur sont prononcement approvisionnés au prix le marché.

BUREAUX,

47 — Rue Carondelet — 47

1er sept—6m 3f p cent

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert ; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'Impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsaparille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, redent à la Salsaparille d'Ayer après un usage comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsaparille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause horrible d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le bienfait de la Salsaparille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsaparille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me district

1er nov90—1 an—mar.jeu.dim

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !

NATTES ! NATTES ! NATTES !

Stores ! Stores !

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous pensons plaisir à annoncer à nos amis et clients que sous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour les quels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait pas d'où vient ces tapis, mais nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que sont, nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées en feront voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 183 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13août—1m—DMJ

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans !

LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.

29 nov 90—1 an—dim mer lun

PURETE ! FERMENTATION VOULUE ! QUALITE !

Nous faisons la concurrence à ces qualités sont prises en considération.

Bière "Lager" de la "AMERICAN BREWING CO" en vente aujourd'hui dans tous les salons de rafraîchissements, tous les magasins d'épiceries de la ville.

Telephone 120 — 21 août—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et fondés de la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Gustav H. Westfeldt. L. C. Felton. Lucas E. Moore. C. M. Soria.

JERSEY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

15 nov 90—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHOENIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. H. Lemon, Prés. — Jos. Bowling, Vice-Prés. — Chas. E. Bice, Sec.

1janv 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'office formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art ou de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE.

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner nos modèles, nous informer de nos prix et vous faire exhiber un Médaille pour sa rare reconnaissance supérieure.

28 août—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES NOUVELLE-ORLEANS.

— DE LA —

Nouvelle Orléans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOSET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

A sauvé contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

M. Abascal. H. Larcusiau.
Edw. J. Boset. Jos. Bayle.
Jules Andreu. Gust. Pizot.
H. Gallaty. J. B. Raguié.
E. J. Demarest. Chas. E. Schmidt.
J. W. Hincks. Jules Toyes.

24 fév '91—1 an

Machines à Gaz,

Système portatif et souterrain, les meilleures les plus simples et les moins coûteuses. Aussi les meilleurs poêles (stoves) à vapeur et à huile, ainsi que tous les accessoires de lampes. Gazoline (spécialité) livrée. Ordres par la poste franco de port. Téléphone 76. Magasin ouvert de 7 à 6 heures. 166 rue du Camp, près Girod.

J. J. McCARTY.

16 août— Autrefois de la rue de Chartres.

Aux Bouchers et aux Remouleurs,

J'ai l'honneur de vous informer que je viens de recevoir un fort lot d'acier bien pour lames de scies de bouchers, première première qualité, que je vendrais au prix net de $1.25 la livre. Je vous prévients en même temps que je fabrique des scies de bouchers et de épiceries de toute grandeur que je vendrais au prix net de détail au prix de l'acheteur. Je vendrais les morceaux de scies neuts hors ou fini aux personnes qui le désirent.

Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.

J. DUTREY, 213 rue Ste-Marie, En face du Marché Magnolias.

30août—1m—Dim

C. LAZARD & Cie

EX ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters. Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.

Tous les soirs cette semaine et samedi matinée.

A BREEZY TIME.

Dimanche, 13 septembre : Le grand festival comique, L'ami Fritz.

Matinées—Mercredi et Samedi à 1 P. M.

10 sept—

Cinquième Grande